

Un Cours d'Amour



Volume combiné

Mari Perron : Premier Receveur

Pendant presque trois ans, Mari Perron entendit une voix intérieure, comme si elle recevait une dictée, et c'est ainsi qu'elle se mit à transcrire au fur et à mesure ce qu'elle entendait. Le résultat inédit donne *Un Cours d'Amour*. La dictée affirme explicitement que c'est une « continuation » d'*Un Cours en Miracles*, même s'il n'y a aucun lien formel entre les deux. Les deux cours ont été reçus de façon identique. Dans les deux cas et sans équivoque, Jésus révèle son identité comme étant à la source de cet enseignement.

Les deux cours furent reçus à plus ou moins trente années d'intervalle. Helen Schucman reçut *Un Cours en Miracles* sur une période de sept ans à la fin des années 60-70. Quant à Mari Perron, elle reçut *Un Cours d'Amour* de décembre 1998 à octobre 2001. Dans les deux cas, l'enseignement se présente avec un rare degré d'autorité et d'intelligence. Leur nature spirituelle novatrice dépasse largement ce que l'une ou l'autre de ces femmes aurait pu écrire elle-même. Ceux qui sont familiers avec *Un Cours en Miracles* reconnaîtront le même style distinct et brillant, quoique la plupart trouveront sans doute le langage d'*Un Cours d'Amour* beaucoup moins compliqué et plus accessible que son prédécesseur, *Un Cours en Miracles*.

La dictée reçue par Mari se référait spécifiquement à *Un Cours d'Amour* comme étant une « suite de la formation prodiguée par *Un Cours en Miracles*. » (A.4) Elle affirme aussi : « Alors qu'*Un Cours en Miracles* est un cours sur le renversement de la pensée et sur l'entraînement de l'esprit, un cours qui souligne l'insanité de la crise d'identité et qui a pour but de déloger l'emprise de l'ego, celui-ci est un cours pour établir ton Identité et mettre fin au règne de l'ego. » (C: P.8)

Mari Perron grandit au sein d'une famille de la classe ouvrière à St-Paul, Minnesota. À l'Université du Minnesota, elle s'est spécialisée en langue anglaise. Mère de trois enfants de retour aux études, elle remporta le remarquable prix Jean Keller-Bouvier pour son travail littéraire. Catholique pratiquante, elle vivait profondément sa foi et n'avait aucun intérêt particulier pour d'autres approches spirituelles. « Je voulais écrire des romans policiers, fumer des cigarettes et être une intellectuelle. » Elle se décrit comme une femme « ordinaire. »

C'est lors d'une rencontre personnelle et profonde avec deux autres femmes que la voie s'est ouverte pour la transmission d'*Un Cours d'Amour*. Ceux qui sont familiers avec l'histoire d'*Un Cours en Miracles* se souviendront que ce fut le « discours » du collègue Bill Thetford, insistant auprès d'Helen qu'il devait y avoir « une autre façon » de sortir

de leur conflit, ainsi que l'accord sans réserve d'Helen de trouver cette voie, qui avaient présagé les événements conduisant à la transmission d'*Un Cours en Miracles* par la canalisation d'Helen.

En 1993, Mari Perron faisait partie d'un groupe de trois administrateurs en charge d'un Programme de Formation à distance pour adultes à la Faculté des Services de Santé de l'Université. La nature de leur travail exigeait une étroite collaboration entre les collègues Mari, Mary et Julieanne. Presqu'au même moment, Julieanne et Mary découvraient qu'elles étaient enceintes et que leur bébé devait naître à peu près à la même date. Julieanne mit au monde un enfant en parfaite santé. Quant à Grace, le bébé de Mary, elle naquit avec une malformation cardiaque sévère. Cinq semaines après sa naissance et suite à de multiples chirurgies, Grace mourut. Même si le contraste saisissant entre la situation des deux amies aurait pu facilement déchirer le groupe, au contraire cet événement intensifia leur intimité. À travers la vie et la mort de Grace, les trois amies commencèrent une profonde quête de sens, ce qui contribua à souder leur amitié. Elles lurent plusieurs livres spirituels, et chacune d'elle vécut des expériences et des intuitions significatives. Mais surtout, elles partageaient activement ce qu'elles ressentaient, ainsi que tout ce qu'elles découvraient avec leurs « sœurs spirituelles ».

Parmi les lectures partagées par les femmes, un bouquin suggérait qu'il était possible de contacter son « ange ». Mari était sceptique. Néanmoins, le 1^{er} mai 1995, elle décida de tenter l'expérience en tapant une petite lettre, son moyen d'expression préféré passant par l'écriture. Elle était « prête à demander » même si ne s'attendait pas à recevoir de réponse. Voici la suite :

« Mon cher ange,

Je pense que je t'ai senti proche de moi depuis ma plus tendre enfance, en tout cas sûrement dans les moments les plus tourmentés lorsque tu me disais que j'étais spéciale, et une partie de moi te croyait. Merci. La voix qui disait que j'étais spéciale me gardait aussi vivante que je pouvais l'être. Je ressentais la vie autant que je

pouvais la ressentir. C'est cette partie de moi qui voudrait croire que je peux te parler. C'est cette partie de moi qui me dit que cela fait du sens. Veux-tu me parler ? »

La réponse vint immédiatement et mes doigts se mirent à taper les mots, presque avant même que les pensées surgissent dans ma tête. Je n'entendais pas une voix distincte de la mienne, mais je savais que les mots n'étaient pas les miens : « *Hume la douceur. Tu es douce. N'essaie pas de la forcer, de la vouloir, laisse-la simplement venir. Elle est entre les deux, entre la pensée et le sentiment. Respire. Ressens ton cœur.* »

C'est ainsi que débuta la réception des messages. Ils venaient d'une voix qui s'identifiait comme celle d'un ange du nom de « Paix ». Mari écrivit plus tard :

« Maintenant, avec le recul, je vois à quel point était simple cette communication. Combien enfantine. Combien innocente. Elle fut simplement donnée grâce à l'acte de demander. »

En 1995, Mari, Mary et Julieanne décidèrent de partager ce qu'elles avaient vécu en publiant *La Trilogie de Grace* (Hazelden, 1997; disponible en livre électronique aux Publications Take Heart). Leurs expériences de la réception des messages de l'ange Paix s'est révélée n'être qu'un prélude, ou un exercice peut-être, pour des choses à venir. Mari découvrit *Un Cours en Miracles* en 1996.

« J'ai appris l'existence d'*Un Cours en Miracles* grâce à un article dans un journal qui n'identifiait pas le livre comme provenant de la voix de Jésus. Lorsque je commençai à le lire, je n'avais toujours pas réalisé que Jésus en était l'auteur, et lorsque j'en devins consciente je n'y croyais pas. Mais à ce point, je n'avais pas envie de mettre le livre de côté car je sentais que tout ce qui y était dit était la Vérité avec un V majuscule. Au bout d'un certain temps, je commençai à envisager que c'était peut-être vraiment Jésus. »

Elle était captivée. Même si habituellement Mari lisait avec avidité plusieurs livres, durant deux ans elle lut peu de choses en dehors d'*Un Cours en Miracles*, relisant celui-ci plusieurs fois en profondeur, surtout le Texte. Plus d'une année avant qu'elle n'entende effectivement la voix, la préparation était en place. Mari dit :

« *Un Cours d'Amour* a commencé par un rêve qui survint en juillet 1997. Dans ce rêve, j'entendis les mots « tu ne peux plus vendre ton esprit pour de l'argent. Ton esprit appartient maintenant à Dieu. »

Plusieurs mois de recherches intérieures suivirent. Puis Mari quitta son emploi et se tint prête – pour quoi, elle n'en avait aucune idée. Après neuf mois et beaucoup d'incertitude financière, elle songeait à retourner sur le marché du travail, mais une sorte de connaissance innée lui disait sans cesse qu'« elle avait du travail à faire pour Dieu. »

Un jour, son amie Mary partagea avec elle un rêve dans lequel elle voyait « un nouveau cours en miracles. » Mari sentit qu'en quelque sorte le rêve de Mary était un présage du travail à venir – un travail si énorme que Mari avait été incapable d'en accepter les signes avant-coureurs qui maintenant, en revoyant le passé, avaient sans cesse pointé vers ce travail d'écriture. Une semaine plus tard, soit le 1^{er} décembre 1998, Mari commença à « entendre » la voix.

« Dès que j'entendis la voix familière de Jésus, non comme dans mes souvenirs de jeunesse ou de mes souvenirs de la Bible, mais comme je m'en rappelais de mes nombreuses lectures d'*Un Cours en Miracles*, je fus sidérée par l'ampleur de la tâche devant moi. Pendant les trois années suivantes, je me suis consacrée à recevoir les dictées des trois livres regroupant ce nouveau message. »

Se référant à Mari, Jésus dit que « le premier à recevoir ces mots peut les « entendre » sous forme de pensées. Gardez à l'esprit qu'elle a des pensées qu'elle ne pense pas. »

En 2001, Mari et Dan Odegard, un ami et ancien agent littéraire, travaillèrent à mettre sur pied la première édition d'*Un Cours d'Amour*, publiée par New World Library. Plusieurs décisions prises à cette époque furent renversées par la suite. À cause du litige persistant au sujet du copyright d'*Un Cours en Miracles*, les passages se référant directement à *Un Cours d'Amour* comme étant une suite d'*Un Cours en Miracles* furent retirés. Ces références ont été restaurées par la suite. De même, le sous-titre trompeur « cours complet » fut ultérieurement supprimé puisque le livre ne contenait que le premier volume.

Une fois publié, Mari ne se sentait pas vraiment appelée à « en faire quelque chose. »

« Je me sentais plutôt attirée vers la solitude et je passai la majeure partie des deux années suivantes à embrasser ce mode de vie. »

Vu de l'extérieur, il peut donc sembler improbable que Mari soit une personne par laquelle Jésus étendrait son enseignement de façon extraordinaire dans le monde.

Lorsque New World Library prit la décision de ne pas publier les autres volumes, Mari entreprit promptement de les rendre disponibles par elle-même. Elle produisit *Les Traités* et *Les Dialogues*. En 2003, alors qu'elle travaillait à ces volumes, elle reçut de la même manière que le reste du matériel, un message supplémentaire : « Apprendre au temps du Christ. » Ce message prévoyait de futurs groupes de discussion et était clairement destiné à assister à la fois les individus et les groupes qui étudieraient *Un Cours d'Amour*. Vous pouvez lire le texte « Apprendre au temps du Christ » à la fin du présent volume – mais ceux qui souhaitent le lire avant peuvent s'y référer en tout temps et le trouver lumineux et utile.

Finalement, alors que s'épuisait le stock des éditions du soi-disant « cours complet » à la New World Library, Mari se préparait à publier à son compte les trois volumes en une série cohérente. Une fois de plus, tandis

qu'elle préparait les volumes, le jour de la Saint-Valentin 2006, elle reçut un nouveau message clairement destiné à introduire ce Cours. Ce message sert d'introduction à la présente édition combinée.

Même en tant qu'auto-éditrice, Mari n'avait aucune tendance naturelle à faire campagne pour mousser *Un Cours d'Amour*, mais elle prenait à cœur le message du cours qui affirme « que tu ne peux être qui tu es qu'en partageant qui tu es. » (C : 31.17) Elle décida que, non seulement elle était prête à vouloir demander, écouter et transcrire, mais qu'elle était également prête à partager – et pas seulement les merveilleuses paroles réconfortantes de Jésus. Mari partage son humanité, ses défis, ses luttes en tant que maman, son manque de ressources, les problèmes de dépendance dans sa propre famille, et un point de vue sur la guérison qui n'est pas une vision romantique de l'amour ou de la vie. Sur son blogue comme dans ses livres et son abondante correspondance privée, Mari parle de l'acceptation que l'amour peut attirer à ceux qui ont eu des passés « difficiles » et de quelle façon le chapitre qui parle de « connaître et être connu » peut promouvoir la justice, l'égalité, la dignité et la paix.

Lors de la première impression de l'ensemble des trois livres, Mari écrivit ce qui suit dans la préface :

Dans *Un Cours d'Amour*, aussi bien que dans *Un Cours en Miracles*, Jésus dit que l'amour ne peut pas être enseigné. Ce qui ne peut être enseigné est un mystère. Ces messages de Jésus sont à la fois le mystère et la révélation du mystère.

En 1998, je lisais *Un Cours en Miracles* et je me questionnais sur l'appel de mon cœur lorsque j'ai entendu une Voix m'informant que je recevrais un nouveau cours en miracles. Comme vous pouvez l'imaginer, mon rôle dans ce mystère – c'est-à-dire voir arriver ce *Cours d'Amour* en passant par moi – souleva de nombreuses questions. Comment était-ce arrivé ? Comment cette expérience d'être guidée fut-elle rendue possible ? À quoi ressemblait-elle ? Quelle fut en fait mon expérience ?

Recevoir Jésus et être guidée par lui étaient faciles. J'aimais la relation et le procédé par lequel j'écrivais. Les mots surgissaient de l'intérieur, plus ou moins comme des pensées que je ne pensais pas. Ce procédé d'écriture s'échelonna sur trois ans. L'exécution de la tâche se faisait sans effort, sans complication et c'était infiniment inspirant.

Toutefois j'ai trouvé moyen de rendre l'expérience difficile. C'est quelque chose que je tiens à mentionner afin de vous éviter la même souffrance inutile. La difficulté surgissait à la fin de chaque jour d'écriture, lorsque je voulais commencer à réfléchir sur le texte. Lorsque j'y pensais, je me sentais dépassée. Mon esprit luttait jusqu'à devenir douloureusement frustré par son incapacité à saisir ce qui se passait, et même ce qui se disait dans la dictée. Mon esprit ne pouvait pas accepter la nouvelle expérience. Je ne pouvais ni la comprendre ni l'expliquer, ni la comparer avec quoi que ce soit d'autre.

Quant à mes sentiments, je m'en tirais un peu mieux. Dès que je prenais du recul face au travail en cours, je me sentais comme un pion sur un iceberg baigné dans l'immensité, entourée de la force la plus puissante de l'univers comme si j'étais dans l'œil d'un ouragan. Pourtant, j'étais simplement assise à mon bureau, à quelques minutes près de passer à table. Je trouvais difficile de croire que je pouvais encore manger. J'entendais le son du téléviseur ou la sonnerie du téléphone et j'étais brusquement ramenée de mon iceberg en une nanoseconde. Le changement d'atmosphère était ressenti comme s'il allait presque finir par me tuer. Ce qui démontre à quel point le contraste peut être aigu entre l'union et la séparation. Je savais que je ne pouvais continuer à ressentir l'union uniquement quand j'étais activement engagée dans le travail avec Jésus. Je ne pouvais continuer à me sentir misérable aussitôt qu'arrêtait la dictée.

Je savais que Jésus ne me quittait pas lorsque je laissais mon bureau, mais je me sentais incapable d'étendre ma conscience de l'union au-delà de celle-ci. Ce qui ne m'empêcha pas d'essayer. J'avais l'impression que si j'essayais assez fort, je pourrais apprendre comment y arriver. Si

seulement j'arrivais à saisir clairement, à comprendre de façon définitive de ce qui était en train de se produire, alors j'y « serais », je pourrais « atteindre » l'union. J'essayais sans cesse de faire que celle-ci soit comme les autres expériences desquelles j'avais appris, et que j'avais appris également à reproduire – expériences desquelles je m'étais toujours tenue à l'écart – un esprit, ou un soi, en train d'observer.

Ce ne fut pas par les efforts de mon esprit, mais par l'apaisement du mental que je réalisai finalement que ce n'était pas quelque chose de miraculeux au sujet du « travail » qui rendait l'union possible et la séparation intolérable. L'union émergeait naturellement lorsque les blocages devant ma prise de conscience de la présence de l'amour étaient enlevés. C'est ce qui se produisait quand je recevais la dictée du cours. La barrière de mes pensées séparées disparaissait et Jésus était avec moi, sans être « autre que moi. » Nous étions en relation sans être séparés.

Dans l'union il n'y a pas de « soi » qui se tient à l'écart en train d'observer l'expérience. Sans un état de conscience séparé, il n'y a pas de pensée et quand la pensée n'est pas là, il y a unité d'être. En le constatant, je savais que je pourrais faire l'expérience de l'unité dans la vie, que j'avais déjà eu de telles expériences et que j'en aurais encore. Ce n'étaient pas des expériences qui venaient de mon esprit pensant. Ce ne fut qu'après une expérience de ce type que j'ai pris conscience que « quelque chose était arrivé ». Ensuite j'ai pensé : « Oh ! Mon Dieu ! C'était la chose la plus extraordinaire de ma vie. Je veux l'avoir à nouveau. »

Une fois de plus le travail s'engageait vers la réalisation que l'unité n'est pas quelque chose que je pouvais « avoir », mais que c'est qui je suis quand je ne suis pas un « autre » à moi-même, quand je ne suis pas séparée. Lorsque je suis en train de penser, je suis absorbée par cette « autre », le soi que je pense être. « Elle » est là dans mes pensées, exactement comme n'importe quelle autre personne, chose ou situation occupant un espace dans mon esprit. Je ne suis pas seule avec Dieu et je ne suis pas dans l'unité. Avoir en soi un « je », et avoir tout ce qui n'est pas « je », c'est la manière habituelle de penser. Ce n'est cependant pas la

manière du cœur à laquelle Jésus nous convie. Il termine le livre un par ces mots : « Ne pense pas. » (32.4)

Passer de l'expérience de la séparation à l'expérience de l'union, c'est faire l'expérience du pouvoir de Dieu et de la force de l'amour. C'est une expérience qui n'est pas du domaine de la pensée. Jésus dit : « Commence avec cette idée : Tu veux permettre qu'une nouvelle vérité soit révélée dans ton cœur en attente. Garde dans ton cœur l'idée que pendant que tu lis ces mots – et lorsque tu as fini de les lire – leur vérité te sera révélée. Laisse ton cœur s'ouvrir à une nouvelle sorte d'évidence de ce qui constitue la vérité. » (7.23)

La révélation est ce qui définit ce Cours, c'est aussi une invitation à une nouvelle façon de connaître. Lorsque je reçus le cours, je reçus la révélation. Quand j'y pensais, je bloquais ma capacité à reconnaître ce que je recevais.

Vous êtes sur le point de recevoir *Un Cours d'Amour*. Quand vous lui ouvrez votre cœur, ne vous fiez pas à votre esprit mental pour reconnaître ce que vous recevez. Quand vous refermez le livre et que vous vadez à vos occupations, ne faites pas ce que j'ai fait, ne l'apportez pas dans la tête. Gardez-le dans le cœur. Restez en présence de l'amour. Ne retournez pas à la séparation. Faites tout ce que vous pouvez pour cesser de vous tenir à l'écart de la vie. Commencez au début, avec qui vous êtes vraiment. Ne pensez pas trop. Laissez-vous conduire par le cœur.

Alors tu verras qu'au commencement, et avant le commencement, et avant l'avant, il n'y avait que l'amour.

Être un premier receveur peut être difficile. Pour Helen Schucman – dont l'histoire de la réception d'*Un Cours en Miracles* est bien connue – comme pour Mari Perron, le nouvel état inattendu ramena avec lui un étrange mélange d'isolement, d'incertitude et même de notoriété. Qu'allaient-elles faire au juste du matériel reçu, et de leur vie ? Pourtant, malgré la présence d'épisodes de conflit intérieur, autant Helen que Mari ont protégé vigoureusement l'intégrité du texte et les deux savaient

qu'elles avaient reçu un cadeau rare et précieux.

Un Cours d'Amour accorde énormément d'importance à son prédécesseur *Un Cours en Miracles*. Il dit : « Le monde comme état d'être, comme globalité, est entré dans une époque qui est le fait, en grande partie, d'*Un Cours en Miracles*, une époque en laquelle la disposition à un état d'esprit miraculeux est arrivée. » Il a fait cela « en menaçant l'ego ». (C: P.5)

Un Cours d'Amour n'est résolument pas menaçant, du moins dans son style. Jésus progresse soigneusement et méthodiquement d'*Un Cours d'Amour* jusqu'aux Traités, et ensuite aux Dialogues – utilisant la logique, développant des idées parfois radicales mais parlant doucement, et toujours au cœur. Contrairement à *Un Cours en Miracles*, ce Cours présente peu d'exercices, offrant plutôt une expérience « au sommet de la montagne » dans le chapitre Quarante jours et quarante nuits. Il s'adresse autant à « elle » qu'à « lui », autant aux sœurs qu'aux frères et il rend fermement justice les voies féminines de la connaissance. Il révèle une méthode, la « voie de Marie » laquelle existe en relation symbiotique avec la « voie de Jésus », un chemin qui s'achève à présent. *Un Cours d'Amour* met l'emphase sur « être qui tu es » d'une manière qui ne nie pas le soi personnel ou le corps. D'un chapitre à l'autre, il révèle comment la forme humaine peut être transformée en un « soi élevé de la forme, » et comment un monde illusoire sera rendu « nouveau » – divin – grâce à la relation et l'unité.

Il se pourrait que ceux qui sont familiers avec *Un Cours en Miracles* puissent au début être sceptiques quant à l'authenticité d'*Un Cours d'Amour*, mais ils reconnaîtront vite qu'il en est la continuité. Et même si le fait d'être familier avec *Un Cours en Miracles* offre une préparation et une perspective valables, *Un Cours d'Amour* est complet en soi. Sans égards au contexte spirituel et religieux passé, ceux qui se sentent appelés vers lui y trouveront un trésor. Par ce volume combiné, *Un Cours d'Amour* met fin à son obscurité relative. Depuis sa transcription originale, aucun effort concerté n'a été fait pour le promouvoir. Un vif intérêt « clandestin » s'est néanmoins développé, incluant des traductions

en langues étrangères. Son heure est arrivée parce qu'il y a tellement de gens qui aspirent à la connectivité du cœur et qui brûlent d'être qui ils sont réellement. Ce livre n'est pas un livre spirituel ordinaire. « Quelque chose de différent se passe ici » (D : 12.5)

Laissez-vous porter. Comme dit Jésus à la fin d'Un Cours d'Amour volume un : Ce cours n'exige ni pensée ni effort. Il n'y a pas d'étude prolongée et les quelques exercices spécifiques ne sont pas obligatoires. Ce cours a réussi par des méthodes que tu ne comprends pas encore et que tu n'as pas besoin de comprendre. Ces mots sont entrés dans ton cœur et ils ont colmaté la brèche entre ton esprit et ton cœur. (C:32.4) Ce cours parle comme s'il était écrit simplement pour toi. Ainsi il l'est. (D : Jour 40.31)

Glenn Hovemann, éditeur. Mai 2014

Le texte de ce volume combiné a été soigneusement comparé à la transcription originale et il est présenté tel qu'il fut reçu à l'origine, édité pour des questions secondaires comme l'orthographe et la ponctuation.